

et s'étendre sous ses yeux un champ aussi remarquable par son immensité que par les difficultés qu'il oppose à la culture.

En effet, la situation de l'Eglise et de la papauté était vraiment déplorable. Des nations, jadis chrétiennes, étaient devenues irréligieuses ou, au moins, indifférentes; une foule d'erreurs pernicieuses s'étaient élevées et fortifiées; l'orgueilleuse raison humaine avait franchi les bornes de ses droits et envahi le domaine de la foi; le principe conservateur de l'autorité était presque ruiné; le magistère suprême et les privilèges de l'Eglise étaient audacieusement niés; les droits sacrés des parents sur l'éducation de leurs enfants, violés; le pape lui-même restait dépouillé de cet antique principat temporel, si nécessaire au libre exercice de son autorité spirituelle sur le monde: voilà une légère esquisse des misères et des ruines qui défiguraient la face de l'Eglise, lorsque Léon XIII parvint au souverain Pontificat. Tels étaient les maux et les désordres auxquels il fallait porter remède.

Cette vision redoutable n'effraya ni ne troubla le nouveau pontife. Il avait été annoncé sous le nom de " *Lumen in cœlo* "; il se montra, dès le commencement de son règne, une vraie lumière étincelant au firmament de l'Eglise, illuminant les esprits et échauffant les cœurs. Nous lisons dans le second livre des Machabées, que Judas, lorsqu'il apprit que les payens s'avançaient à marches forcées contre les Juifs, instruisit ces derniers des périls qui les menaçaient; mais, en même temps, il les exhorta à ne rien craindre, à se montrer reconnaissants au ciel de l'aide qu'il leur avait déjà accordée, et, après cela, l'auteur sacré ajoute: " Il arma chacun, non avec la lance et le bouclier, mais de ses paroles et de ses exhortations. "

N'est-ce pas là ce que Léon XIII n'a cessé de faire?

Pendant sa longue vie de luttes et de combats, Pie IX, son prédécesseur, avait frappé d'anathèmes toutes les erreurs de notre temps, sous les différentes formes qu'elles empruntent pour mieux tromper et mieux séduire; il était du devoir de Léon XIII de renouveler ces condamnations, d'illuminer de nouveaux rayons la vérité encore obscurcie, de rendre plus sensibles à tous la malice et les funestes effets des erreurs, enfin de ramener dans le sein de leur mère, la sainte Eglise, ses enfants rebelles ou indifférents.

Or, parmi les moyens dont Pie IX s'était servi pour guérir les maux de la chrétienté, il faut mettre en première ligne sans doute, à cause de son importance, la convocation et la tenue du concile œcuménique du Vatican. L'idée seule en fut grandiose.